



Par Alain Fraval



Insectes = bonheur

Une introduction bien faite à un sujet si important présenterait les insectes et définirait le bonheur. Je vous laisse réfléchir, vous documenter, hésiter (sur le second terme de l'égalité posée en titre)... et vais droit aux solutions pratiques en vous livrant quelques recettes françaises (sauf mention contraire) pour attirer et retenir le bonheur (et la chance) au moyen d'insectes – que je nommerai¹.

¹ Les noms des insectes, en « latin », sont scientifiques – et vérifiés par les relecteurs ; les préceptes rapportés ici n'ont pas été essayés par le Comité de lecture et sont folkloriques, repris entre autres de Paul Sébillot, ethnologue breton (1843-1918).

En premier lieu, évitez tout acte qui déclenche une calamité – généralement agricole. Ne tuez aucun grillon (Orth. Grillidé), vos doigts se raccourciraient ou votre plus beau mouton périrait. C'est votre meilleur cheval que vous perdrez si votre victime est une coccinelle (Col. Coccinellidé)² ou une vache si vous avez détruit une fourmilière (Hym. Formicidés), à moins que vous ne trépassiez le lendemain. Écraser une abeille provoque le CCD (colony collapse disorder) : toute la ruche se vide, à jamais. À propos de ces Hyménoptères Apidés domestiques, ne jurez pas devant elles et utilisez, même loin de leurs oreilles (?), des mots choisis : une abeille *meurt*, elle ne *crève* pas.

Et, pour ne pas attirer le malheur, n'abattez pas les insectes (quelque soit l'espèce) qui tournent autour d'une lampe, ce sont des âmes... Quant au Carabe doré (ou Jardinière), *Carabus auratus* (Col. Carabidé), il n'y a aucun doute : la pluie du lendemain que provoque son écrasement est désastreuse. Deuxièmement, équipez-vous. Mettez dans la doublure de votre veste une tête de Cerf volant (*Lucanus cervus*, Col. Lucanidé) – les Romains le faisaient déjà qui fabriquaient en série des amulettes à son effigie. Ou une corne de Barbot de Saint-Jean (*Amphimallon solstitialis*, Col. Scarabéidé). Un collier de coccinelles, tout aussi efficace, sied plutôt aux enfants. Et, en Chine, portez un

grillon dans une boîte *ad hoc*. À essayer mais le procédé est peut-être trop ancien, un Scarabée sacré, *Scarabaeus sacer* (Col. Scarabéidé) en amulette – à l'instar des Égyptiens. Et troisième point de ce programme, sachez reconnaître les signes positifs : un taon (Dip. Tabanidé) roux, une Mante religieuse (en Afrique), une libellule (kachi-mushi, au Japon) croisés en chemin ; chez soi, une mouche (Dip. Muscidé) dans son verre, un grillon qui chante. Observez les papillons : si le premier aperçu en été est jaune ou s'ils sont trois à voler ensemble, tout ira bien. Enfin et en 4 : agissez. Faites tout pour que vos abeilles soient en bonne santé et, en aucun cas ne passez à côté d'une chenille sans l'écraser – ou la jeter par-dessus votre épaule gauche (en Angleterre). À détruire également toute Courtilière, alias Tac, Taupegrillon ou Taille-cèbe (*Gryllotalpa gryllotalpa*, Orth. Gryllotalpidé) – on la brûlera pour plus de sûreté –, et tout papillon de nuit : chacun sait qu'ils sont venimeux. ■

PS : ce n'est pas du folklore ancien : détruire un insecte inscrit sur la liste des espèces protégées porte malheur.

² Mettre une coccinelle dans une boîte à le même effet. Avis aux éleveurs.